

*Le Macbeth de Shakespeare revisité par Ionesco : divertissement pour les uns, cauchemar pour les autres ; du théâtre de boulevard à la tragédie, en passant par le conte de fée ; prémonitoire et clairvoyant. L'occasion pour chacun d'une réflexion profonde sur la mécanique du pouvoir.*

# MACBETT

Farce tragique de Eugène Ionesco  
mise en scène **Jérémie Le Louët**  
création du spectacle au **Théâtre 13**

costumes **Sophie Volcker**  
décors **Virginie Destiné**

Avec

**Julien Buchy** Macbett  
**Florencia Cano-Lanza** La  
suivante  
**Anthony Courret** Glamiss  
**Hugo Dillon** Candor  
**Noémie Guedj** Lady Macbett  
**Jérémie Le Louët** Duncan  
**Laurent Papot** Banco

production **La Compagnie des Dramaticules**  
avec le soutien de la Ville de **Fontenay-sous-Bois**  
co-réalisation **Théâtre 13**

présenté en partenariat avec 

presse **Pascal Zelcer** 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55 pzelcer@aol.com  
et **Catherine Guizard** 01 48 40 97 88 - 06 60 43 21 13 lastrada-cguizard@wanadoo.fr  
diffusion **Grégory Liénard** 06 07 40 28 37 gregory.lienard@no-log.org

durée du spectacle – **1h45 sans entracte** -

## DU 10 MAI AU 12 JUIN 2005

**Théâtre 13** → 103 A, boulevard Auguste Blanqui- 75013 Paris – (métro Glacière)  
**représentations** le mardi, mercredi, vendredi, samedi **20h30**, jeudi **19h30**, dimanche **15h30**  
**réservations** 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 13h30 à 14h30)  
prix des places : **22€** ; tarif réduit **15€** (le 13 de chaque mois, tarif unique de 13€)  
**Non-voyants** : audio description du spectacle en direct via casque récepteur **les jeudis et dimanches**  
(réservation indispensable)

## **C'est la fable, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne veut rien dire.** Shakespeare : *Macbeth* (Acte V-sc.5)

C'est parce que Ionesco s'est éloigné des codes et du langage tels qu'ils se pratiquaient au théâtre à son époque, parce qu'il les a remis en question, parce que son théâtre est inclassable, parce qu'il refuse de transmettre un message intelligible et sape les bases de la communication, que son œuvre a été estampillée « théâtre de l'absurde ». Mais chez Ionesco, « l'absurde » et l'ambiguïté sont l'expression d'une volonté farouche de purger sa poésie de toute forme de démagogie.

« L'artiste n'est pas un pédagogue, n'est pas un démagogue. La création théâtrale répond à une exigence de l'esprit, cette exigence doit suffire en elle-même. »

L'expérience de *Macbett/Macbeth* est universelle : une réussite extérieure (sociale) ne peut empêcher une défaite intérieure (existentielle). *Macbett* n'est pas la caricature rassurante d'une des plus célèbres pièces de Shakespeare mais une opération critique sur le mythe. *Macbett*, c'est *Macbeth* cauchemardé par Ionesco. L'ambition, la vanité, le destin et la mort en sont les thèmes principaux ; le plus violent, le plus extrémiste, le plus dénué de toute éthique accède inexorablement au pouvoir. « Mon *Macbett*, entre Shakespeare et Jarry, est assez proche d'*Ubu roi* ».

La mise en scène soumet aux acteurs plusieurs problématiques. Comment être dans l'extrémité des sentiments en évitant l'écueil de la parodie ?

Comment rendre compte du grotesque et du sublime sans glisser vers le burlesque et le pathos ?

Comment contourner le jeu psychologique et la sensiblerie sans être dans un jeu distancié ?

D'une part, j'élabore avec les acteurs des partitions musicales et rythmiques. D'autre part, je découpe le texte en séquences compressées ou étirées, tentant ainsi de créer des variations d'intensité brutales et décalées.

Notre *Macbett* est un manifeste théâtral : 7 acteurs jouent les 33 rôles et figurants de la pièce. L'espace de jeu est délimité par une ligne imaginaire au delà de laquelle se situent les coulisses, matérialisées par quelques éléments mobiles. *Ivan le Terrible* de Prokofiev accompagne musicalement le texte de Ionesco, tour à tour murmuré, proféré, haché, chanté, nié, ressassé, vociféré... par les acteurs.

Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Dramaticules axe sa recherche théâtrale sur le décalage, les variations de cadences et la musicalité de l'acteur. L'écriture de Ionesco, à la fois chaotique et parfaitement structurée, qui imbrique et conteste tous les codes théâtraux, est le terrain idéal de ces explorations.

Divertissement pour les uns, cauchemar pour les autres; du théâtre de boulevard à la tragédie, en passant par le conte de fée; prémonitoire et clairvoyant. *Macbett* est l'occasion pour chacun d'une réflexion profonde sur la mécanique du pouvoir.

**Jérémy Le Louët**

# Eugène Ionesco

« Revenir à l'insoutenable. Pousser tout au paroxysme, là où sont les sources du tragique. Faire un théâtre de violence : violemment comique, violemment dramatique. Le théâtre est dans l'exagération extrême des sentiments, exagération qui disloque la plate réalité quotidienne. Dislocation aussi, désarticulation du langage ».

**Eugène Ionesco** : *Notes et contre-notes*

Ionesco est sans conteste l'un des plus grands dramaturges français du 20<sup>ème</sup> siècle. Son parcours littéraire est profondément marqué par sa double culture franco-roumaine. Son rapport avec la langue française est très particulier puisque après l'avoir apprise dans son enfance, il s'en est éloigné de 13 à 26 ans lors de ses « années roumaines » – où il a en revanche appris le roumain. Puis il s'est remis au français.

Ionesco débute son œuvre théâtrale en 1950 en parodiant le théâtre de boulevard dans *La Cantatrice chauve*. Fait unique dans l'histoire du théâtre, cette pièce n'a pas quitté l'affiche depuis sa date de création. Il y tourne en dérision les standards classiques du genre : psychologie, mode d'expression, structure. Son insolence et sa désinvolture continueront de sévir dans *Les chaises* (1952), *Victime du devoir* (1953), *Amédée ou comment s'en débarrasser* (1954).

En écrivant *Tueurs sans gage* (1959), Ionesco pénètre dans sa deuxième période. Il plonge dans l'univers sombre et tragique du néant humain, de l'idéologie extrémiste poussée à son paroxysme (*Rhinocéros* 1959), de la mort (*Le roi se meurt* 1962).

Dans cette deuxième série de pièces, l'épaisseur et la profondeur métaphysiques de Ionesco apparaissent de manière éclatante. Il offre une plus grande place aux symboles qu'il substitue parfois aux personnages. Il utilise sans réserve ni scrupules les artifices propres au théâtre, donnant ainsi une dimension féerique et poétique à ses pièces : *Le piéton de l'air* (1963), *La soif et la faim* (1966), *Jeu de massacre* (1970) et *Macbett* (1972).

Il meurt le 28 mars 1994 non sans être passé par le cinéma (*La valse* 1972), le roman (*Le solitaire* 1973) et par l'Académie Française (à partir de 1970).

# Parcours

## **Jérémie Le Louët** *Duncan* et mise en scène

Il effectue sa formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy à l'école Florent. Il joue notamment dans *Elle* de Jean Genet au théâtre le Colombier, *Marion Delorme* et *Le roi s'amuse* de Victor Hugo au théâtre du Marais, *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau au théâtre le Trianon.

En octobre 2002, il crée la Compagnie des Dramaticules, en collaboration avec Noémie Guedj, et axe sa recherche théâtrale sur la musicalité de l'acteur. Il met en scène *Salomé* d'Oscar Wilde en novembre 2003 au théâtre 14 puis en juin 2004 au théâtre 13. Il y interprète le rôle d'Hérode. En octobre 2004, il illustre, par un prologue, *la Symphonie Pastorale* de Beethoven, interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Marek Janowski, au théâtre Mogador.

## **Julien Buchy** *Macbett*

Après avoir suivi une formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy à l'école Florent, il joue notamment dans *Les femmes savantes* de Molière, *Pasiphaé* de Henri de Montherlant, *Esther* de Jean Racine, *La jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py, *Psyché* de Corneille, *Chat en poche* de Georges Feydeau.

En octobre 2002, il intègre la Compagnie des Dramaticules et participe à toutes les réalisations de la compagnie.

## **Florencia Cano-Lanza** *La suivante*

Née en Espagne, elle fait ses études d'art dramatique à Buenos Aires et joue dans *Le nuage*, film réalisé par Fernando Pino Solanas - **sélection officielle du Festival de Venise** – et *Trois femmes*, film réalisé par Marco Ricci. Au théâtre, elle joue dans *El Engache* de J. Mauricio et dans *Soneto del Ajedrez* de J.L. Borges.

A son arrivée en France, elle intègre la « classe libre » à l'école Florent et joue dans *Le ventre* sous la direction de Jean-Michel Rabeux puis dans *Fin de partie* de S. Beckett.

## **Anthony Courret** *Glamiss*

Il effectue sa formation théâtrale au sein de la « classe libre » dirigée par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau à l'école Florent. Il joue notamment dans *Nous mourrons et vous nous oubliez*, d'après la supplication de Sergueï Alexievitch, au théâtre 71 – Malakoff, *Une vie de théâtre* de David Mamet, au théâtre national de Fribourg en Suisse, *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau au théâtre le Trianon.

En octobre 2002, il intègre la Compagnie des Dramaticules et participe à toutes les réalisations de la compagnie.

## **Hugo Dillon** *Candor*

Il effectue sa formation théâtrale au sein de la « classe libre » dirigée par Jean-Michel Rabeux, Michel Fau et Claude Degliame à l'école Florent.

Il joue notamment dans *Le ventre* de Jean-Michel Rabeux, *Lulu* de Wedekind mis en scène par Michel Fau et *Gabegie*, mis en scène par Jean-François Mariotti au studio de l'Hermitage.

Au cinéma, il interprète le rôle principal dans *Nouveau monde*, long-métrage réalisé par Thibaut Monbéllet.

## **Noémie Guedj** *Lady Macbett*

Après avoir suivi une formation théâtrale aux Ateliers du Sapajou, elle intègre les classes de Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau et Sophie Loucachevski à l'école Florent. Elle joue notamment dans *Marion Delorme* de Victor Hugo au théâtre du Marais, *La dispute* de Marivaux au théâtre de la Danse Golovine à Avignon et interprète également des textes de M. Rouhabbi, sous la direction de Patrick Pineau, au Petit Odéon.

En octobre 2002, elle crée la Compagnie des Dramaticules, en collaboration avec Jérémie Le Louët. Elle participe à toutes les réalisations de la compagnie et interprète le rôle de Salomé dans *Salomé* d'Oscar Wilde. Elle est par ailleurs engagée par Michel Piquemal, pour interpréter le rôle de la Pythonisse dans *le Roi David*, oratorio d'Arthur Honegger, lors d'une tournée en 2003. En octobre 2004, elle illustre, par un prologue, *la Symphonie Pastorale* de Beethoven, interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Marek Janowski, au théâtre Mogador.

## **Laurent Papot** *Banco*

Il effectue sa formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy à l'école Florent. Il joue notamment dans *Bent* de M. Sherman au théâtre de l'Œuvre, spectacle qui reçoit le **Molière du meilleur spectacle 2002**, *Britannicus* de Jean Racine au théâtre national de Bastia, *Le cabaret du bonheur de M'sieur Horvath* au théâtre Paris-Villette.

En octobre 2002, il intègre la Compagnie des Dramaticules et participe à toutes les réalisations de la compagnie.